

Lucas & Maya

Nom : Andrea Studinger

Genre : Homme

Né-e en : 1995

Adresse : 18 Rue André del Sartre
75018, Paris

Téléphone : 0650922593

Email : a.studinger@gmail.com

Instagram : https://www.instagram.com/@andrea_ssssst

Observations :

Lucas & Maya

Réponses Dossier

Atelier du GREC auquel vous avez participé :: mise-en-scene-a-artagonpantin

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : <https://vimeo.com/820826257/261dd26519?share=copy>
<https://vimeo.com/676250653/667effdc88>

LULU & MAYA

écrit par Andrea Studinger

La silhouette d'un adolescent perdue dans la pénombre de sa chambre, casque audio sur la tête, l'écran d'ordinateur comme seule source lumineuse. *Le clic-clic d'une souris d'ordinateur résonne à intervalles réguliers.*

Sur une rangée de la bibliothèque : "Alcools" d'Apollinaire, "Capitale de la Douleur" d'Éluard, "Fables" de La Fontaine, "Le Spleen de Paris" de Baudelaire... *clic-clic.*

Sur le bureau, un petit carnet froissé ouvert, sur les deux pages visibles un amas de gribouillages forme une fresque illisible de phrases interrompues et de mots rayés.

Le visage de **LUCAS** (14) est éclairé par les flashes de vidéos qui s'enchaînent, les reflets sur ses lunettes rectangulaires le déforment - *le son des dialogues d'un hentai (porno animé japonais) suggèrent une invitation féminine érotisée et un jeune homme au ton peureux.*

Lucas affiche un sourire amusé teinté de honte.

LUCAS
(souponne)
N'importe quoi...

Son bras libre atteint la souris, il change de vidéo, *clic.*

Il fronce les sourcils, se concentre, se masturbe...

Sa bouche s'entrouvre lentement, de plus en plus.

Lucas *jouit.* Il fait pause sur la vidéo.

Il s'empresse de quitter la page internet puis une dizaine de page de publicités pop-up.

Une goutte s'est perdue sur son carnet : il l'essuie en faisant attention à ne pas l'étaler. Il referme le carnet.

Lucas se lève en lâchant un énorme soupire.

Il s'effondre sur le lit puis s'y glisse.

Il ferme les yeux sous la couette.

D'en dessous de la couette surgit la tête d'**AIKO** (24) et sa longue chevelure argentée ; elle vient se loger contre la poitrine de Lucas.

Il la serre fort puis s'endort.

AIKO (O.S.)
 (en japonais)
 "La main à plume vaut la main à
 charrue. Quel siècle à mains !"

2 EXT. COUR DE RÉCRÉATION - JOUR

2

Lucas, sans lunettes, est assis sur un banc à côté de trois autres garçons. Ils fixent d'un air dégouté l'écran du portable de **LEON (14)** qui se tient debout devant eux.

LEON
 J'ai pas trouvé plus hardcore.

AMIN (14) détourne le regard. **TIBO (13)** se tient la tête, incrédule. Lucas sourit, honteux.

AMIN TIBO
 J'peux pas... Non...

ETIENNE
 Vous avez 12 ans ou quoi, c'est rien ça. Vous avez vu le drone-god ?

LEON LUCAS
 C'est soft ça. C'est quoi ?

ETIENNE
 (sort son portable)
 Comme son nom l'indique c'est un gros godmichet attaché à un drone avec vue POV en dessous-

Il s'interrompt lorsque **MAYA FATIMA et MELANIE (14)** se rapprochent.

ETIENNE (CONT'D) FATIMA
 (à Lucas) (de loin)
 J'te montre en cours. Vous regardez quoi ?

Léon range son portable à la hâte.

LEON
 Du foot.

MELANIE
 Quelle surprise !

MELANIE (CONT'D)
 C'est clair.

Lucas regarde au loin pour s'empêcher de sourire, mais son regard atterrit sur Maya, elle lui sourit gentiment.

MAYA
Quel match ?

Les garçons hésitent et répondent tous en même temps.

AMIN ET LEON
Paris Lyon.

TIBO ET LUCAS
Barcelone Real.

FATIMA
Eh vous êtes drôles !

Les garçons se recueillent en silence dans leur échec.

Le cri strident de Mélanie qui saute sur le banc et pointe le sol, les garçons se retournent.

MELANIE
J'ai vu un rat !

AMIN, LEON, LUCAS ET MAYA
Où où ?!

MELANIE
AAAAAAAH!

FATIMA
Il va rien te faire calme toi.

LEON
J'ai un rat à la maison il est incroyable.

AMIN
C'est vrai, il est très mignon.

FATIMA
Eh ça me dégoutes un peu j'avoue.

MAYA
Vous saviez que les souris ça rigolent ?

LUCAS
Ah ouais ?!

LEON
Ouais c'est dingue.

FATIMA
Genre tu sais.

LEON

J'ai un rat quand même. Il rigole souvent.

LUCAS

(à Maya)

Ca veut dire qu'ils pleurent aussi ?

MAYA

(sourit)

Je crois pas, c'est trop dur la vie de rat.

ETIENNE

Comme ma bite.

MELANIE

AAAAH il est là !

Tout le monde la regarde ; Lucas saute sur le banc à côté d'elle et suit son doigt du regard.

POV doigt de Mélanie : les filles aux alentours, la forme de leur poitrine respective cachée sous les vêtements.

LUCAS

Je vois rien.

Leon et Amin le rejoignent.

AMIN

Il est partout.

MELANIE

AAAAAAH !

ETIENNE

Ta gueule Mélanie.

Ca fait rire la galerie : Mélanie donne une claque à Etienne qui n'a pas le temps de s'offusquer car *la sonnerie retentit*.

14

INT. SALLE DE CLASSE - JOUR

14

Lucas est assis à côté de la fenêtre dans une salle de classe vide. Ses jambes tremblent sans qu'il s'en rende compte.

Son carnet de poèmes est ouvert sur une page vierge. Lucas regarde dehors et mord son stylo à plume, un stylo blanc aux tâches d'encre rouges.

Soudain ses jambes arrêtent de trembler. Il pose sa main gauche au niveau de sa ceinture, se penche et écrit de la main droite.

Pendant un court instant *le bruit de la plume du stylo vient interrompre le silence*. Lucas est concentré.

La moitié de la page est maintenant remplie, Lucas fait une pause.

Il ferme les yeux et respire un coup. *Le son du cri de Mélanie se transforme en cri endiablée de japonaise*.

Ses jambes se remettent à trembler. La main gauche de Lucas est posée son entrejambe, agrippée, comme une prise qu'il ne peut pas lâcher.

Il regarde dehors de nouveau, *le son de la japonaise s'estompe*.

Lucas se remet à la tâche.

La porte s'ouvre.

Lucas se crispe. Mais personne ne rentre.

Il remballé ses affaires et sort de la salle de classe à la vitesse de l'éclair.

15

EXT. RUE - JOUR

15

Lucas marche vite. Il réalise que Maya est un peu plus loin devant lui, il ralentit le pas.

Maya écoute de la musique. Ses pas, rythmés par un morceau que l'on n'entend pas, rendent ses mouvements imprévisibles : elle ralentit et accélère par intervalles irréguliers.

Lucas essaye d'adapter son rythme à Maya pour faire en sorte de ne pas la dépasser.

S'ensuit une danse désynchronisée entre Maya et Lucas, qui se rapprochent et se rapprochent petit à petit.

Maya se penche pour refaire son lacet.

Lucas prend un long souffle, il arrive au niveau de Maya et semble décidé à engager la conversation.

Mais au moment où Maya se redresse Lucas semble changer d'avis, il se retourne.

Un PASSANT qui marchait derrière lui rentre dedans et l'insulte sans s'arrêter.

LUCAS
 (au passant)
 Désolé !

Il tombe nez à nez avec Maya. Lucas fait semblant d'être surpris.

Oh ! LUCAS (CONT'D) MAYA
 Ah salut ! Ça va ?

LUCAS (CONT'D)
 Tu rentres ?

MAYA
 (emboîte le pas)
 Ouais... T'as madame Rose toi aussi
 non ?

Lucas jette un coup d'oeil pas très subtil sur le décolleté de Maya ; elle regarde droit devant, frustrée.

MAYA (CONT'D)
 Elle me déteste je crois.

LUCAS
 Pourquoi ?

Il pose son regard sur le bras de Maya : ses poils fins et noirs, le *cliquetis de ses bracelets* colorés.

MAYA
 Elle m'a mis une sale note.

LUCAS
 T'as eu combien ?

MAYA
 14...

LUCAS
 Ça va.

MAYA
 Ouais bof... Après c'est le risque
 de prendre l'invention à la place
 du commentaire de texte !

Lucas, approbateur, prend un air pensif.

LUCAS
 C'est clair. T'as écrit sur quoi ?

Une brise légère, Lucas ralentit le pas et se frotte l'oeil.

MAYA

Une histoire sur une famille de
sans abris qui fait un spectacle
pour se faire des sous, puis la
famille se fait traquer par la
police.

LUCAS

Pas mal !

Lucas la regarde en louchant un peu ; il a une lentille de
contact au bout de son doigt. Il souffle dessus et s'en
débarresse.

MAYA

Ça va ?

LUCAS

Oui oui c'est rien, on s'en tape.

POV de Lucas : Maya lui sourit, elle est toute floue.

MAYA

Sûr ?

LUCAS

Ouais ouais !

Ils marchent en silence.

LUCAS (CONT'D)

Moi j'ai écrit l'histoire d'une
samouraï qui venge sa mère.

MAYA

Oh !

LUCAS

(enjoué)

Son père la trompe avec la moitié
du village, on se moque d'elle
alors sa fille décide de lui couper
la bite pendant qu'il dort puis
elle s'enfuit et s'exile.

MAYA

Original ! J'peux lire ?

LUCAS

J'ai eu 6... Mais si tu veux. C'est
inspiré de mon animé préféré,
*"Asukami Family Academy Downfall
Zugeku."*

MAYA

J'aime bien le titre. Je regarderai
alors.

LUCAS

C'est dur à trouver. Mais si tu
devais commencer par un animé et
que t'en regarde pas trop-

MAYA

(l'interrompt)
Si j'aime trop mais je connais pas
celui la.

LUCAS

D'accord alors-

MAYA

(l'interrompt)
Je tourne là ! Tu me montreras ! À
demain !

Lucas est pris au dépourvu.

POV de Lucas : Maya, floue, s'éloigne.

INT. CHAMBRE DE LUCAS - SOIR

LUCAS (O.S.)

Bonne nuit !

Lucas rentre dans sa chambre en tee-shirt jogging lunettes et
ferme la porte.

Il tire les rideaux et laisse uniquement la petite lampe de
bureau allumée. Il s'affale sur sa chaise de bureau..

Lucas se tient le ventre, rassasié. Sa main vient se loger au
chaud sous son jogging.

MAYA (V.O.)

Je tourne là ! Tu me montreras !

Il ferme les yeux. Et commence à se toucher.

Sa mère **SUSANNE** (60) *rentre sans prévenir* avec des vêtements
propres sous la main : Lucas se retourne sur sa chaise et
tombe par terre et fait mine de chercher ses lunettes.

SUSANNE

Tu fais quoi ?

LUCAS
Je rebranche l'ordinateur.

Elle dépose les vêtements sur le lit.

SUSANNE
Bientôt ta mère elle va arrêter de
te laver les vêtements.

Lucas se lève et se rassied.

LUCAS
Oui bah je t'ai jamais demandé...
Merci...

SUSANNE
C'est pas un hôtel ici.

LUCAS
Ouais bah je sais tu rentres quand
tu veux ils font pas ça dans les
hôtels.

SUSANNE
Bon... Bonne nuit.

LUCAS
Bonne nuit.

Susanne s'en va, elle ne ferme pas la porte entièrement.

Lucas se lève en *grognant* et va la *claquer*.

Il se rassoit et soupire. Il ouvre son ordinateur et met de la musique.

Il soupire de nouveau et sort un mouchoir de sa poche et se commence à se masturber.

Ses lunettes le dérangent, il les pose sur le bureau. Il ferme les yeux.

L'écran de l'ordinateur crépite.

Des flashes flous et clairs de la journée de Lucas se mélangent.

Lucas jouit. L'écran de l'ordinateur crépite.

Il *soupire*, il n'a plus d'énergie.

AIKO
 (en japonais)
*"Elle ne savait pas que l'Enfer,
 c'est l'absence."*

Aiko et ses cheveux argentés qui tombent aux chevilles se tient debout devant le lit.

Elle porte un kimono qui couvre tout son corps sauf ses avants bras qui sont d'un blanc anormal, fluorescent. Elle est à la fois belle et inquiétante.

AIKO (CONT'D)
 (en japonais)
 Tu sais qui a écrit ça ?

L'écran blanc de l'ordinateur luit dans la pénombre de la chambre avec intensité. Lucas et Aiko se regardent yeux dans les yeux.

LUCAS
Verlaine.

AIKO
Il avait 15 ans.

Aiko laisse très légèrement tomber son kimono et dévoile son épaule, son cou.

AIKO (CONT'D)
*"La volupté unique et suprême de
 l'amour gît dans la certitude de
 faire le mal. Et l'homme et la
 femme savent de naissance que dans
 le mal se trouve toute volupté."*

Lucas retire la main de son pantalon, tout d'un coup pensif, triste. L'écran de l'ordinateur brille plus fort.

LUCAS
Baudelaire...

AIKO
Oui... Mon Baudelaire à moi...

Aiko détourne le visage vers la lune qui brille à travers la fenêtre. Ses poils blancs scintillent.

LUCAS (O.S.)
 Ca va pas ?

Lucas se lève et s'approche d'Aiko d'un pas lent mais sûr.

Une fois devant elle il semble pris de court, nerveux.

Elle se retourne et se couvre le visage.

AIKO

*N'être rien d'autre qu'un rêve,
c'est mon cauchemar !*

La main incertaine de Lucas vient gentiment agripper la main d'Aiko.

Lucas amène la main d'Aiko au niveau de ses lèvres, il y dépose un baiser, pudiquement.

Aiko, surprise, se laisse faire.

La lumière de l'écran de l'ordinateur brille extrêmement fort et illumine toute la pièce.

LUCAS

Quand j'avais 8 ans j'ai dit à tout le monde à l'école que ma cousine était morte dans un tremblement de terre au Japon. C'était toi. Je t'aimais et j'aimais cet amour interdit. Mon premier amour était invisible, mais à l'époque il n'y avait rien de plus fort.

AIKO

Tu m'as tué aux yeux des autres pour me garder. Et maintenant il y a d'autres filles.

Lucas détourne le regard, gêné.

Ce qui fait sourire, tristement, Aiko.

AIKO (CONT'D)

Un nouveau chapitre.

LUCAS

(bas)

J'ai peur d'avoir déjà perdu mon talent d'enfant... C'est plus aussi facile.

AIKO

C'est pas censé être facile, mon Baudelaire à moi...

L'écran de l'ordinateur s'éteint brusquement, plongeant Lucas dans la pénombre ; il est seul dans la pièce.

EXT. COUR DE RÉCRÉATION - JOUR

Lucas et ses amis jouent au foot.

Lucas se prend le ballon de foot en mousse dans la figure.

Il se tourne, le visage tâché par la balle, et croise son regard avec Maya, qui marchent par là avec ses amies.

Lucas sourit bêtement à Maya.

Maya et ses amies pouffent de rire.

20

INT. CHAMBRE DE MAYA - APRES-MIDI

20

Maya et Lucas sont assis en tailleur au bord du lit de Maya. Ils sirotent une limonade.

Un écran posé à même le sol diffuse un *dessin animé japonais*. *Le bruit d'un sabre qui s'enfonce dans la chair, suivi du cri d'un homme japonais.*

MAYA

C'est un peu trash ton truc...

LUCAS

Ils perdent pas de temps.

MAYA

Au moins elle est pas à moitié à poil c'est bien, elle est vraiment classe.

Lucas la regarde.

POV de Lucas : Maya floue, son décolleté aussi, l'écran de la télévision, tout est flou.

Lucas lui sourit, fier.

MAYA (CONT'D)

Elle y va pas de main morte.

LUCAS

Ça devient super poétique.

MAYA

Ça va ? T'as les yeux un peu rouges.

LUCAS

Ouais ouais tranquille.

MAYA

OK...

Lucas cligne des yeux, une petite larme coule sur sa joue. Il l'essuie d'une traite.

MAYA (CONT'D)

Tu pleures ?

LUCAS

Je me souviens de la fin...

MAYA

Mon oeil.

LUCAS

J'ai oublié mes lentilles.

MAYA

Ah voilà !

LUCAS

J'ai l'habitude. Parois je les mets même pas à l'école, j'aime bien voir flou parfois.

MAYA

Mmmh...

Maya ramasse le sac à dos de Lucas, fouille.

LUCAS

Eh !

(battu)

Elles sont moches.

Maya trouve le boîtier à lunettes. Elle pose les lunettes rectangulaires sur le nez de Lucas.

MAYA

Mieux ?

LUCAS

Oui...

MAYA

Pourquoi tu fais ça ? Tu vois rien depuis le début.

LUCAS

Mais si ! Je dois juste me concentrer pour voir ce que je veux voir.

Lucas se lève et se met à observer la chambre : le bureau dérangé de Maya, tâché de peinture.

Un petit chevalet usé supporte une toile retournée.

Sur le mur derrière, un poster très beau, chromé noir et blanc, un Pokémon légendaire.

Un long miroir au cadre noir sur lequel sont dessinés des petits personnages en blanc. Le reflet de Lucas sur le verre propre du miroir.

LUCAS (CONT'D)

Elle est cool ta chambre...

Il se dirige vers le bureau et tend le bras vers la toile retournée. Mais Maya la retire avant qu'il puisse regarder.

MAYA

Non mais !

LUCAS

Pardon...

Le bruit des personnages japonais deviennent gênants. Lucas s'empare de la télécommande et coupe le son.

Sous le regard sévère de Maya, Lucas va s'asseoir sur le lit, il baisse les yeux.

Maya s'appuie contre la porte près du bureau.

MAYA

Je rêve...

LUCAS

Désolé...

Après un long silence Lucas se lève et s'assied devant le bureau, toisé par Maya.

MAYA

Je t'en prie, te gêne pas.

Lucas trouve une petite feuille blanche puis un stylo.

Il écrit quelque chose à la hâte, un peu possédé.

MAYA (CONT'D)

Tu sais plus parler ?

Lucas pose un regard intense sur Maya, un regard qui se perd... Il écrit.

MAYA (CONT'D)
 (*moqueuse*)
 T'écris un poème ?

Lucas raye sa dernière phrase. Il en écrit une autre.

MAYA (CONT'D)
 Sérieux ?

Maya, gênée, se couvre la bouche.

Lucas lui tend le bout de papier, il est tout rouge.

Maya pouffe de rire puis se contient. Elle s'empare du bout de papier, et en lit le contenu d'un air condescendant.

Son sourire narquois s'éteint.

Elle s'assied, les yeux rivés sur la feuille.

Lucas baisse les yeux, il perle de sueur.

LUCAS
 Désolé, je sais pas-

Maya éclate de rire.

LUCAS (CONT'D)
 (*tout bas*)
 Je vais y aller...

MAYA
 "Signé, ton prépuce cul..."
 Crépuscule ?

LUCAS
 (*bas, à lui même*)
 J'ai hésité...

MAYA
 C'est nul !

Lucas lève la tête.

Le sourire de Maya est immense et accueillant.

Lucas, gêné, sourit à son tour.

MAYA (CONT'D)
 Et le reste...

Maya rit de plus belle.

MAYA (CONT'D)

Désolé je-

Elle lui tourne le dos et soupire essaye de se contenir. *Le rire de Lucas.*

Elle se retourne ; ils rigolent en coeur.

MERE DE MAYA (O.S.)

(crie)

Maya ?

Ils s'immobilisent et se fixent, interdits.

EXT. PARC - COUCHER DE SOLEIL

Lucas et Maya se promènent.

Lucas sort une cigarette de sa veste.

Maya s'en saisit et la jette à la poubelle.

MAYA

C'est dépassé.

Maya se remet à marcher sans l'attendre, Lucas la suit puis s'arrête de nouveau.

Il prend son paquet de cigarette, en garde une et jette le reste.

Il l'allume et s'attarde sur la végétation environnante.

Le vent caresse les arbres, le soleil s'éteint doucement.

LUCAS (V.O.)

Tu es là, tu es partout... Tu es libre mon amour.

Lucas sourit au ciel.

Lucas écrase sa cigarette et rejoint Maya à la hâte...

AIKO (V.O.)

Et tout le reste est littérature.

FIN

Lucas est un jeune adolescent de 13 ans qui, sans être asocial, a construit sa sexualité avec Internet sans jamais nouer de vraie relation avec une fille. C'est le dernier mois d'école, il fait chaud, mais la nuit dans sa chambre, juste avant de dormir, à son bureau, Lucas se masturbe sur des vidéos hentais (porno japonais en dessins animés.) Cette nuit comme tant d'autres il jouit, cache toute trace de son activité, puis se jette sous la couette où il retrouve sa femme, Aiko : longs cheveux argentés, une peau laiteuse qui scintille discrètement dans le noir, une poitrine protubérante. Lucas se colle derrière elle en cuillère et s'endort. Le lendemain à la récré entre potes chacun montre sa dernière trouvaille : *qui* a la vidéo qui choquera le plus ? Aujourd'hui c'est Leon. Lucas a du mal à ignorer les décolletés des filles qui les rejoignent, qui sautillent pour éviter un rat imaginaire. À la fin des cours Lucas s'isole dans une salle de classe pour écrire : depuis jeune il voue une passion pour la poésie, dont il n'a pas honte mais qu'il garde pour lui. Depuis deux ans, depuis que la puberté prend de plus en plus de place dans son corps, Lucas trouve qu'il est plus difficile d'écrire, de se laisser porter par les émotions, il se sent salit par internet et son désir qui déborde, il sait que les jeunes poètes français à quinze ans couchaient déjà avec des prostitués et il ne peut s'empêcher de trouver cela un peu cool. Bref tout se mélange, les hentais, la poésie, l'école, *les filles, les filles, les filles* — Lucas est interrompu dans ses rêveries par la porte de la classe qui s'ouvre brutalement toute seule. Sur le chemin du retour il se rend compte qu'il marche juste derrière Maya. Elle lui fait la bise puis, sans transition, lance une conversation sur la dernière écriture d'invention et Madame Rose, ses doutes sur l'histoire qu'elle a écrite... Lucas est troublé, c'est la première fois qu'il marche seul avec une fille aussi longtemps en été. Il ne la connaît pas très bien, et elle parle sans arrêt. Lucas se laisse porter. Un coup de vent lui fait perdre une lentille. Lucas partage ensuite l'histoire qui lui a valu un 6 sur 20. Maya rit. Ils prévoient de regarder un dessin animé ensemble. Le soir Aiko confronte Lucas : elle, elle n'est pas réelle, elle, elle l'aime mais elle n'existe pas. Maya va la remplacer, et ca lui brise le coeur. Lucas est triste. Puis quelques jours plus tard Maya l'invite chez elle. Ils regardent un dessin animé dans la chambre. Maya remarque que Lucas pleure. Il avoue qu'il n'a pas mis ses lentilles et elle le prend un peu mal. Elle lui met ses lunettes. Il observe autour de lui et se rend compte qu'ils ont plus de choses en commun qu'il ne le pensait. Sans demander, maladroitement, il retourne une toile de peinture un peu cachée. Elle s'énerve aussitôt et lui prie de partir. Dos au mur Lucas panique. Il s'assied au bureau de la fille qu'il vient de blesser bêtement et il lui écrit un poème. Maya n'en revient pas, elle éclate de rire, elle n'arrive plus à s'arrêter. Lucas s'excuse pour la vulgarité du poème, ce qui fait encore plus rire Maya. L'heureux couple est interrompu par les parents de la fille. Plus tard Lucas et Maya se promènent en silence. Lucas entend Aiko dans une bourrasque de vent : ils sont enfin libres.

Fiche technique

estimation durée du film : 20'

ratio : TBC

format : digital, couleurs

son : stéréo

jours de tournage : 4 jours

Décors

École (à trouver) : cour de récréation + salle de classe : 1 jour

Chambre de Lucas : 1 jour

Chambre de Maya : 1 jour

Rue A : 1/2 jour

Rue B : 1/2 jour

Budget prévisionnel inférieur ou égal à 12 000€

Equipe à compléter

UN FILM D'ANDREA STUDINGER

IMAGE Gregoire Leon Duffour (TBC)

SON

ASSISTANTE RÉALISATION

MONTAGE Gabriel Colban

MONTAGE SON/MIXAGE

ETALONNAGE Zoe Candito

GRAPHISMES /SFX

Musique Originale About Rainor (Andrea Studinger et Gabriel Colban)

Je veux filmer Lucas qui se masturbe avec pudeur, le filmer au niveau du visage ou alors perdu dans sa chambre et le noir, et donc cacher pour mieux montrer ce qui m'importe de voir, un adolescent dans la pénombre, écran comme seul autre présence, et ainsi créer un contraste viscéral, tant au niveau de l'image que du son, avec le monde extérieur : par opposition aux vidéos dont le volume sonore peut être manipulé et à Aiko dont la présence dépend de Lucas, les corps et les mouvements de ses amis et de Maya sont imprévisibles. Lucas essaye maladroitement de modifier sa capacité à voir en omettant ses lentilles, et cette motivation du personnage permet de faire le choix de plusieurs moments, suspendus dans le temps filmique, où la caméra adopte le point de vue de Lucas et où l'on est bloqué avec lui dans cette perception floue et ce POV flou, dans lequel seules les couleurs et la forme grossière des choses ressortent. On sort du POV de Lucas en sachant ce qu'il voit. Paradoxalement cela lui permet à lui d'avoir une vraie conversation avec Maya sans être distraits.

J'aimerais travailler une mise en scène qui, à la manière de Takashi Miike dans *Audition*, créer une scission dans le langage filmique à un moment précis de l'histoire, dans *Maya et Lucas* au milieu, lors de la première discussion entre les deux personnages principaux. D'une sensation de stabilité inquiétante dans la chambre de l'ado la nuit (caméra sur pied, grands angles non équilibrés utilisés pour les gros plans sur Lucas, qui le déforment, sur l'écran d'ordinateur, sur Aiko...), je veux passer à une caméra portée dynamique, créer une chorégraphie imprévisible : l'énergie débordante des jeunes personnage motive la caméra dans des séquences où l'on reste proche des acteurs, comme dans la cour de récréation avec le rat et Mélanie, ou dans la séquence plus ouvertement chorégraphiée, quand Lucas essaye de marcher au rythme de Maya dans la rue, qu'il n'y arrive pas, que l'ironie dramatique crée une belle danse, un mélange de grâce et de maladresse entre les deux personnages, un moment suspendu avant la première vraie discussion.

J'ai vu *Baby Invasion* d'Harmony Korine, et son traitement en IA générative sur le visage des criminels m'a marqué. J'aimerais essayer un traitement similaire pour le visage d'Aiko, essayer de la filmer, que l'on voit son visage en constante mutation, aléatoire, inquiétante et familière à la fois. Je crois que cela peut être très fort. Après tout Aiko n'est qu'une manifestation fantasmée du monde intérieur de Lucas et de sa sexualité. Les dialogues d'Aiko, cette femme qui parle à Lucas avec ses mots, avec des citations poétiques, et le contraste qui en naitrait si son visage était en constante mutation, pourrait donner faire du film une exploration filmique dans l'ère de son temps.

ANDREA STUDINGER

+33 6 50 92 25 93

a.studinger@gmail.com

EDUCATION 2019 - 2022 Master of Fine Arts, réalisation - Université de Columbia, New York
2017 - 2019 Master en écriture de scénario - ESRA, Paris
2015 - 2017 Double Licence Droit et Anglais LLCER - UVSQ, Saint-Quentin-en-Yvelines

SCENARIO, REALISATION

2024 - Maya & Lulu (court métrage) - résidence d'écriture, Clap de Paname
2024 - Laser On Rasmus - (court métrage) lauréat résidence d'écriture, Les Courts d'Armor
2023 - The Fools fiction, 12' - film de fin d'études, Columbia University et Fumigènes Films
2021 - Demain, Mon Dieu! - fiction, 18' - autoproduction
2020 - Finding Louie - documentaire, 15' - autoproduction
2018 - Call It Fate, Call It Karma - fiction, 8' - produit par l'ECAL

PRODUCTION

Réalisateur	2022 - 2023 2020 - 2023	<i>The Coat</i> , un film d'Agathe Berman, avec Linda Gottlieb (tournage) Spots publicitaires et interviews pour l'Université Columbia
Assistant de Production	2021 - 2023 2020 2019	avec Agathe Berman, coach pitch/synopsis à SériesMania 22', 23', 24' HENRY production, fiches de lecture, notes scénarios, développement <i>Madame</i> , fiction 15', réalisé par Garth Jennings
2ème Assistant Réalisateur	2022 2020	<i>Toe Tag</i> , fiction, 20' - MYK NYC Film Production Courts métrages promotionnels Synerpa, réalisés par Olivier Babinet
Régisseur Général	2023 2022 2022	publicité Chanel «Chance», produit par WomanRay video/edito Vogue, produit par WomanRay <i>Ailes d'Ange et Plaies Ouvertes</i> , La Fémis / Columbia, Film de fin d'études
Assistant Décorateur	2024 2024 2024 2023 2023	Dior, défilé à l'Opéra de Paris <i>The Summer I turned Pretty</i> - Produit par Disney+ <i>Emmanuelle</i> , Audrey Diwan, décors de Katia Wyszokop <i>La Maison</i> , série Apple TV, produite par The Originals Production <i>Drône</i> , long métrage réalisé par Simon Bouisson, Haut et Court
Lecteur / Fiches de Lecture	2019 - 2021	Scénarios en compétition - Austin Film Festival
Projectionniste Cinéma	2020	Lenfest Film Theatre, New York
Directeur de Casting	2019	<i>FRED</i> , fiction, 10', Easy Riders Production
Cadreur	2023 2022	<i>Forum Paris Images</i> , HaveMe Production <i>Jimmy Hendrix</i> , Le Noiseur - clip produit par Sony Music

ENSEIGNEMENT

Filmmaking Workshop	2023	Parsons, New School Paris - narrative Filmmaking, classe de 20
Assistant Professeur	2021	Columbia - pour Richard Peña - Histoire du Cinéma, classe de 25
Professeur Particulier	2016 - 2019	Sup'Etudes et autres organismes

COMPOSITION MUSICALE	2024	<i>T'en Fait Pas, Vanessa</i> , - produit par Fumigènes Films
	2023	<i>779 Riverside Drive</i> - About Rainor, album, 30'
	2021	<i>Balthazar et Madalena</i> - fiction, 20', ECAL, achat de RTS Lausanne
	2019	<i>Tout Va Très Bien Sur Ton Visage</i> - fiction, 12' - Film de fin d'études
	2019	<i>Will You Let This be the End?</i> - About Rainor, album, 24'

LANGUES et LOGICIELS

Trilingue Français, Anglais, Italien - Allemand (BI)
Suite Adobe, Pro Tools, Ableton Live, Audacity,
Pack Office, Final Draft, OBS